



Commande d'un arrangement du Divertimento pour cordes Sz
113 de Belá Bartók pour Trio avec Piano



©Studio Cui-Cui

Le Projet

Le Trio Ernest cherche à toujours explorer et approfondir le répertoire pour trio avec piano. Il a ainsi suscité des créations par les compositeurs de son temps, comme en 2020 avec la création du Trio 2019 (Quasi Figurativo) du compositeur argentin Carlos Roque Alsina, commande pour le Trio Ernest du Festival les Fieffés Musiciens. Il souhaite à présent apporter du nouveau répertoire à sa formation d'une autre manière : commander un arrangement d'une pièce originellement écrite pour orchestre à cordes.

Les trois musiciens du Trio aiment particulièrement la musique de Bartók et souhaitent pouvoir la jouer ensemble. On ne peut que pâlir d'envie devant les chefs-d'œuvre que constituent ses 6 quatuors à cordes ! Cette nouvelle création viendra combler un manque certain au répertoire et permettra enfin aux trios avec piano d'ajouter le génie hongrois à leur programme de concert.

Cette entreprise audacieuse peut s'appuyer sur de solides assurances : le Trio avec piano est une formation particulièrement propice aux arrangements, de par sa composition mêlant deux familles d'instrument. D'autres arrangements de ce type ont fait date dans l'histoire de la musique : on pense bien sûr à la Nuit Transfigurée de Schoenberg, arrangée pour trio avec piano par Eduard Steuermann, pour ne citer que le plus célèbre. D'autre part cet arrangement est assez spécifique : la pièce de Bartok étant composée pour une formation homogène de cordes, la transposer pour trio avec piano nécessitera un important travail de réécriture. L'intervention du piano, instrument absent de l'œuvre originale, sera un réel défi de création, et donnera naissance à une œuvre nouvelle, c'est ce qui a beaucoup intéressé l'arrangeur, Didier Puntos.

Le concert de création mondiale aura lieu le 1^{er} juin 2023, lors du 2^e concert de la série Bee Classical ! organisée par le Trio Ernest, à 20h à la salle Bartholoni du Conservatoire de Genève (Place Neuve).

Lettre d'intention de l'arrangeur

« Bourreau, encore un instant! » semble dire Bartok avec son Divertimento pour cordes écrit en quinze jours durant l'été 1939, avant que l'humanité ne sombre dans la barbarie nazie. Il résonne comme le dernier sourire de celui qui s'exilera l'année suivante aux Etats-Unis. Mais au-delà de l'aspect vivifiant des 1er et 3ème mouvements, ce sont des souffrances cristallisées qui se révèlent ici et là avec, comme climax expressif, l'adagio central, véritable danse macabre qui dit le tragique du monde...

Cet opus constitue en tout cas une pièce de choix pour le projet que me propose aujourd'hui le trio Ernest: en réaliser une version pour violon, violoncelle et piano, formation à laquelle le compositeur n'a dédié aucune page. Il y aura à trouver dans ce travail de ré-écriture une manière de rester fidèle à l'esprit de l'oeuvre sans brider pour autant l'indispensable liberté que requiert ce type d'entreprise. Car la bascule à effectuer entre ces deux univers instrumentaux n'est pas anodine. Elle appelle à repenser la topographie même de l'écriture originale afin de lui faire épouser in fine, les contours d'une formation caractérisée, entre clavier et cordes, par sa forte et structurante bipolarité. Et c'est en partie dans l'écriture du piano que se trouve la clé de ce beau et exigeant challenge. Bartok lui-même nous montrera le chemin à suivre. Les oeuvres que le compositeur a consacrées à cet instrument seront la boussole la plus sûre et inspirante qui puisse s'imaginer...

Didier Puntos